

DEPAYSE. *Lettre XVI.* 9

me que la charge est si considerable , qu'ils sont obligés de porter leurs souliers en pantoufle. Mais ce n'est pas pour avoir des Enfans , qu'ils voient cette sorte de Femmes ; ou s'il leur en font , ce n'est que pour peupler une quantité de Maisons , qui sont comme le Receptacle de la plus vile Canaille. Les enfans que fait un Comte , un marquis , ou un gentilhomme , à des Femmes de cette espece , n'ont d'autre titre que celui de Gredins ou Bâtards , qui est le dernier rang parmi le Petit-Peuple. Il n'y a qu'un Royaume en Europe , où les Bâtards soient estimés.

Quand on est las de courir l'allumette avec les Femmes de cet ordre , on choisit une Fille ou une Veuve , & l'on prend garde alors de ne pas soufler l'allumette avant que le Prêtre en ait donné la permission. Le Fruit de cette sorte d'Amours est la nation benîte ; & quoique ces derniers ne soient pas toujours plus spirituels que